

Terrorisme Domestique. Nouveaux défis pour les Services de Renseignement.

Luís Manuel Brás Bernardino
Sitapha Traoré



L'objectif de cet essai académique est, d'une manière très brève et résumée, de analyser les nouveaux défis pour les services de renseignement et regarder la façon come les services de renseignement peuvent contribuer dans une approche nationale, régionale e globale, à développer des stratégies pour le combat contre le terrorisme domestique dans la société actuelle.

CEI IUL
CENTRO DE ESTUDOS INTERNACIONAIS
INSTITUTO UNIVERSITÁRIO DE LISBOA



Luís Manuel Brás Bernardino
bernardino.lmb@hotmail.com

Sitapha Traoré
traorsitapha@yahoo.fr

15 Janvier 2017

Terrorismo Nacional : Novos desafios para os Serviços de Informações

Resumo:

Nas sociedades modernas, atualmente, o livre acesso à informação converteu-se num factor de preocupação para os Estados. Estes procuram através dos sistemas de informações acompanhar e monitorizar os problemas relacionados com o terrorismo no espaço nacional. Neste contexto, alguns desafios colocam-se atualmente aos Serviços de Informação que exigem soluções a nível nacional, regional e global.

2

Homegrown Terrorism: New challenges for Intelligence Services

Abstract:

In modern societies, currently, free access to information has become a factor of major concern for States. These are seeking through information systems track and monitor terrorism-related issues in national space. In this context, some challenges are actually facing the Information Services which require solutions at national, regional and global level.

Terrorisme Domestique : Nouveaux défis pour les Services de Renseignement

Résumé:

Dans les sociétés modernes, actuellement, le libre accès à l'information est devenu un facteur de préoccupation pour les États. Ceux-ci sont à la recherche par le biais de systèmes de renseignement pour éradiquer le terrorisme domestique sous toutes ses formes dans l'espace national. Dans ce cadre que, certains défis doivent relevés actuellement par les services de renseignement au niveau national, régional et mondial.

Terrorisme domestique : Nouveaux défis pour les Services de Renseignement

« ...un *homegrown terrorist* réellement menaçant serait celui qui se lie à un groupe établi qui peut l'entraîner et lui donner les moyens de ses ambitions ... »¹

3

Introduction

Le terrorisme domestique est un phénomène qui se répand de plus en plus. Au début du XXI^e siècle, les attentats terroristes se sont caractérisés par des revendications soit antimondialistes avec la Résistance Internationaliste soit linguistiques avec des Brigades d'autodéfense. Plusieurs attentats terroristes islamistes furent déjoués durant cette période.

Dans les pays occidentaux, aujourd'hui, les effets les plus probables du terrorisme domestique se manifestent sous forme d'attentats, d'assassinats, et de violences de tout acabit. Des terroristes solitaires ayant des motifs politiques causent aussi des massacres. Si, auparavant, le défi était d'identifier une guerre entre deux ou plusieurs Etats afin de l'arrêter à temps, aujourd'hui ce défi consiste à identifier une menace diffuse et souterraine qu'est le terrorisme domestique qui frappe sans prévenir ; et cela fait plus peur. C'est l'une des caractéristiques fondamentales de cette menace.

Pourtant, dans les sociétés modernes, l'assimilation est revendiquée. Mais, cette posture n'est viable qu'à la condition que la cohabitation empreinte de tolérance soit réellement vécue et apprise à la maison, sous l'œil toujours vigilant des services de renseignement. Comment peut-on concevoir une société tolérante si le fanatisme y est entretenu? N'est-il pas préférable d'éradiquer d'abord le terrorisme domestique avant de tenter la coexistence ou l'assimilation de toutes les tendances, y compris les plus « passionnelles », dans la société moderne?

¹ <http://www.regardcritique.ca/article/le-terrorisme-domestique-une-menace-reelle/>

1. Une définition conceptuelle du terrorisme domestique

Il existe plusieurs définitions du terrorisme puisque le phénomène est pluriel et complexe. À ce jour, on n'est pas parvenu à établir une définition complète et harmonisée. Cependant, les États-Unis d'Amérique ont défini le terrorisme comme « *un acte de violence prémédité et motivé de façon politique, perpétré contre des cibles non-combattantes par des groupes sous-nationaux ou des agents clandestins* ».

Par ailleurs, les actions perpétrées pour provoquer la terreur sont très souvent évoquées dans les débats et dans les écrits. De plus, la littérature militaire parle très souvent de « violence asymétrique et de modes d'action qui caractérisent ces genres de pratique ». Pour ce qui concerne le terrorisme domestique, le mot « domestique » associé à ce type de phénomène sous-tend l'idée d'une menace intérieure, une menace qui proviendrait des citoyens.

Ce concept n'est ni rare ni nouveau, puisqu'au Mali, par exemple, les attaques terroristes perpétrées à l'Hôtel Radisson Blu en 2015 sont considérées comme des actes terroristes associés à une certaine forme de radicalisation religieuse et à des problématiques qui, comme évoqué plus haut, étaient considérées comme extérieures et ne pouvaient théoriquement pas traverser les frontières pour arriver au Mali.

Peut-on aussi imaginer une société sans violence, juste, épanouie, harmonieuse, où les droits de l'Homme seraient respectés, la liberté de pensée serait bien réelle, la coexistence serait une évidence, dans une véritable égalité des sexes, et dans le rejet culturel de toute forme d'intolérance? Le terrorisme domestique ne trouverait-il pas déjà ses origines dans la négation de tous ces principes? En tous les cas, un homme qui terrorise sa femme engendrera un fils qui pourrait devenir un terroriste à son tour...

Le combat contre le terrorisme domestique associé aux différentes formes contient d'énormes défis à relever, notamment par les services de renseignement.

Dans le cadre de la sécurité et de la défense nationale, le combat contre le terrorisme domestique, sous l'angle principal de la capacité d'anticipation par l'accès à des informations stratégiques, est une préoccupation majeure de tout gouvernement. Cette capacité d'accéder aux informations sensibles et d'être capable d'organiser un système

de renseignement opérationnel pour élaborer un renseignement stratégique exploitable devient même de nos jours un objectif national prioritaire.

Aujourd'hui, face à des situations sécuritaires instables et à des environnements politico-sécuritaires complexes où le terrorisme domestique constitue une menace concrète et présente, presque tous les Etats font de leur priorité la défense de leurs intérêts nationaux et veulent disposer de services de renseignement opérationnels parce que le renseignement est la source du pouvoir et que le pouvoir n'appartient qu'à ceux qui disposent d'informations stratégiques avérées, recoupées, fiables et en temps réel.

Les moyens consacrés à l'atteinte de ces objectifs prioritaires s'appuient, avant tout, sur des personnels qualifiés et des moyens techniques au service du renseignement lequel peut ainsi exercer une vigilance permanente en parfaite coordination avec les forces de sécurité et de défense aux niveaux national, régional et international.

Quelle sont les nouveaux défis que doivent relever les services de renseignement ?

2. Quels défis pour le Service d'information ?

2.1. L'accès facile à l'information et à la propagande extrémiste ainsi que l'évolution des moyens de communication

L'accès facile à l'information et à la propagande extrémistes ainsi que l'évolution des moyens de communication favorisent la radicalisation de certains citoyens baignant pourtant dans le « modèle » de société occidentale. L'extrémisme et la radicalisation des idées – de nature religieuse ou pas – représentent parfois les réponses aux questions des jeunes « laissés pour compte » qui n'arrivent pas, pour de multiples raisons, à trouver une place qui leur sied dans la société moderne actuelle.

Ils sont jeunes et s'approprient facilement les moyens modernes de communication. Ils accèdent sans souci à l'information directe. Ils sont souvent chômeurs, désabusés, et recherchent un catalyseur de valorisation personnelle ainsi que le sentiment d'appartenir à une communauté, le groupe des nouveaux adeptes du terrorisme réunissant parfaitement tous les critères d'identification et de rapprochement au nom d'une cause commune.

Une mauvaise interprétation de cet état de à faire basculer, tout de suite, ce monde dans cette classification. C'est à partir de cette précarité et de cet isolement que le phénomène de terrorisme peut trouver ses origines. Selon une étude menée par des chercheurs de l'Université Duke et de l'Université de la Caroline du Nord à Chapel Hill (NCU), des stratégies d'information employées en contre-terrorisme seraient susceptibles d'influencer la radicalisation de certains individus.

Toute personne utilisant Internet (ou tous les vecteurs de communication de façon générale) peut devenir indifféremment adepte, client, fervent défenseur ou opposant au terrorisme domestique.

6

2.2. L'amalgame entre le terrorisme et l'Islam

La marginalisation des communautés musulmanes et l'association presque immédiate entre la religion islamique et le terrorisme – image largement diffusée par les médias – contribuent à alimenter la haine et pourraient susciter violences et représailles à l'encontre des victimes de ce faux procès d'intention. Le cas récent du pasteur Jones aux États-Unis, qui voulait brûler des Corans en commémoration des attentats du 11 septembre, est probant : acte discriminatoire en soi, il a suscité colère, indignation et révolte...

Cet acte crapuleux ne doit nullement être assimilé au terrorisme domestique. Or, ce fût le cas au point que le président Obama lui-même est intervenu publiquement pour que l'homme d'Église ne mène pas son projet à bien, par crainte de réactions massives autant aux États-Unis qu'ailleurs dans le monde.

Les programmes gouvernementaux d'intégration des communautés musulmanes, destinés à favoriser les bonnes relations entre elles et les autorités publiques, ainsi que la dénonciation de la radicalisation par les membres de la communauté elle-même peuvent limiter la menace du terrorisme domestique. L'amalgame entre le terrorisme et l'islam nuit à cette bonne pratique et constitue un défi sur lequel les services de communication doivent travailler très sérieusement afin de le relever sans tarder.

Le terrorisme domestique réellement menaçant serait celui qui est lié à un groupe disposant d'un leadership susceptible d'assurer son entraînement et de lui donner les moyens de ses ambitions. Or, arriver à obtenir de telles informations constitue un

véritable défi pour les services de renseignement. Des études menées par les universités Duke et NCU faisaient état, au moment de leur publication en janvier 2010, de 139 musulmans américains qui avaient, depuis le 11 septembre 2001, commis un acte de terrorisme, ou tenté de le faire.

Ces derniers furent arrêtés en conséquence. Mais nombreux ont été ceux qui ont été relâchés après pour n'avoir aucun établi avec les projets de terrorisme domestique. Le sociologue Charles Kuzman, de l'Université de Caroline du Nord mentionnait d'ailleurs dans un article du TIME magazine que, sur les 136.000 meurtres commis au États-Unis depuis le 11 septembre 2001, un peu moins de 36 pouvaient être réellement liés à des actes de terrorisme.

Il est évident que les dangers liés au terrorisme domestique, demeurent les réseaux organisés et bien établis et qu'une action de contreterrorisme qui se veut efficace se doit de les identifier. Cela constitue un véritable challenge pour les services de renseignement dans l'exécution de leur rôle.

2.3. La panique engendrée par les médias

Contrairement aux images que nous renvoient journaux et reportages, le terrorisme domestique n'est pas nouveau en soi. C'est plutôt ce qui est à l'origine du phénomène, c'est-à-dire les motivations profondes des terroristes domestiques telles que nous les découvrons aujourd'hui, qui nous étaient, jusqu'à récemment, inconnues. Partant de ce constat, une meilleure compréhension de ce qu'est le terrorisme domestique – à défaut d'en avoir une meilleure définition – s'impose. La mauvaise analyse largement diffusée par les médias peut déclencher une réaction sensible pouvant conduire à une panique générale.

Les sur-réactions engendrées par la diffusion d'informations déformées semblent ainsi faire partie des défis à relever pour lutter efficacement contre le terrorisme sous toutes ses formes. Il importe donc de prendre enfin conscience du phénomène inquiétant que constitue le terrorisme domestique.

Entre inquiétude collective et panique liée au terrorisme domestique, les médias et les services de renseignement doivent s'efforcer de faire la différence. Tout amalgame serait préjudiciable à la paix sociale. Après l'attentat perpétré par deux jeunes hommes près

de l'Hôtel Azalai Nord Sud de Bamako au Mali en 2016, les médias se sont empressés de donner des informations très alarmistes ayant trait au terrorisme domestique. À terme cette sur-médiatisation ne peut qu'engendrer des conséquences désastreuses.

Et ces dernières peuvent avoir un impact non négligeable sur les activités économiques du pays. Il est donc primordial de relativiser ces menaces et de les replacer dans leur contexte réel. Ce qui est encore un défi de plus à relever par les services de renseignement, en collaboration avec les médias qui, comme on a pu s'en rendre compte, assument une part de responsabilité non négligeable dans le maintien de la paix sociale.

Conclusion

Le terrorisme domestique n'est pas nouveau. Il existe et est en pleine expansion. Il sous-entend une menace intérieure en provenance de citoyens mal intentionnés. Il se caractérise par des attentats, des assassinats, des violences et des massacres politiques.

La solution prônée au niveau national, régional et international pour faire face à la montée en puissance du terrorisme domestique ne peut être obtenue que grâce à la bonne information, fournie par les services de renseignement et distribuée par les Médias. Elle est améliorée par les efforts d'application de la loi et grâce à l'apport de solutions étatiques et locales.

Les dérives interprétatives de la part des médias deviennent très préjudiciables et nuisent à la lutte commune contre le fléau et constituent de défis pour les services de renseignement :

- Jeter toute sorte d'information en pâture à la presse sans aucune preuve et faire des amalgames sont des comportements journalistiques regrettables et éloignés de l'éthique de l'information en général ;
- Imaginer sans preuve de pseudo-liens existant entre les groupes susmentionnés et les tendances à la violence terroriste domestique l'est aussi.

La relation symbiotique et très collaborative entre les médias corporatistes les services de renseignement et les fonctionnaires des gouvernements permet de mettre en œuvre

une couverture médiatique préventive et critique de ces travers et joue de ce fait, un rôle décisif dans la diffusion et la bonne compréhension des projets de loi et des mesures d'application destinées à lutter contre ces menaces.

La compréhension des facteurs de motivation qui mènent à la radicalisation violente, au terrorisme domestique et à la violence sociétale souvent fondée sur des idéologies intolérance, est une étape essentielle vers l'élimination de ce danger.

Les mesures préventives de surveillance et de contrôle des diffusions sur Internet qui est considéré comme le principal outil de radicalisation, sont très utiles : « *Internet a facilité la radicalisation violente, la violence idéologique et le processus de terrorisme domestique aux Etats-Unis, en permettant l'accès des citoyens états-uniens à de larges et constants courants de propagande liés au terrorisme* », a précisé la démocrate Jane Harman². Censurer Internet et imposer le signalement propagandiste de nature idéologique ou raciale, sont considérés comme des actions nécessaires pour prévenir le terrorisme domestique.

La mise en place de Centres d'étude pour la sécurité assorti d'un programme de recherche regroupant des spécialistes qui participeraient à des activités de recherche et d'enseignement pour apporter des solutions à la sécurité intérieure, serait nécessaire pour lutter efficacement contre ce fléau. Ces Centres étudieraient les racines sociales, criminelles, politiques, psychologiques et économiques du terrorisme domestique.

Les gouvernements doivent s'efforcer de trouver l'origine du terrorisme puis de s'attaquer à ses racines économiques, sources principales du mal. Ils doivent également lutter contre les grandes inégalités entre riches et pauvres. Les droits d'expression et d'association s'appuyant sur la propagation d'idées subversives et sur la montée des groupes dangereux doivent être revus à la baisse par les gouvernants de façon à protéger la sécurité intérieure.

² Jane Harman préside le sous-comité de la Chambre des représentants pour le Renseignement, le Partage d'information et l'Evaluation du risque terroriste, entretient également des liens étroits avec la Rand Corporation, le « centre de recherche et de développement » du complexe militaro-industriel qui semble avoir pesé sur cette initiative législative. [<http://www.voltairenet.org/article166748.html>].

Sans la mise en œuvre de ces précautions élémentaires, il est certain que le terrorisme domestique connaîtra encore un véritable âge d'or dans son développement.

S'il est difficile de connaître la bonne limite entre l'exercice des libertés individuelles et les mesures concédées à la protection de la démocratie, la réponse réside tout simplement dans l'obligation étatique de protéger ses concitoyens par tous les moyens légaux dont l'Etat dispose.

Il n'est pas normal que l'idéologie dogmatique du respect intransigeant des libertés à tout prix conduise à faire peser sur nos collectivités et sur les enfants, les femmes, les hommes et les personnes âgées qui les composent, un risque quelconque de peur, de blessure, de mort ou de terreur.

Lisbonne, le 15 janvier 2017

Luís Manuel Brás Bernardino³

Sitapha Traoré⁴

³ Luís Manuel Brás Bernardino est Lieutenant-colonel d'Infanterie de l'Armée Portugaise, habilité avec le Coursus d'Etat-Major. Titulaire d'un DEA en Stratégie et d'un Doctorat en Relations Internationales (ISCSP-UTL). Actuellement, il développe des recherches au Centre d'Études Internationales de l'Institut Universitaire de Lisbonne (CEI-IUL) avec un projet sur l'Architecture de la Sécurité et la Défense Africaine. Il est membre de la Direction de la Revue Militaire et de la Direction de la Commission de Relations Internationales de la Société de Géographie de Lisbonne et est associé correspondant du Centre d'Études Stratégiques d'Angola (CEEAA). Il participe à des séminaires nationaux et internationaux et publie, régulièrement, des articles dans des revues de la spécialité sur la sécurité et la défense en Afrique. Actuellement, est Professeur de Stratégie et des Relations Internationales à l'Académie Militaire et membre de la Direction du Centre de Recherche de l'Académie Militaire (CINAMIL).

⁴ Sitapha Traoré est Colonel-Major d'Infanterie de l'Armée Malienne originaire de la région de Ségou et né en 1960. Il a fait l'École Militaire Interarmes (EMIA) entre 1980–1982 à Bamako. Sa carrière militaire, il suit consécutivement le cours d'Infanterie de base d'officier à Fort Benny (Atlanta) aux USA en 1986, le cours de connaissance Tactique N°1 à Thrace en Turquie (2000) et un stage sur les opérations spéciales à Tampa, (Floride) aux USA en 2008. Dans les suites logiques de l'enseignement supérieur militaire, poursuit l'École d'État-major et de Commandement à (Nanjing) en Chine en 1994-1995 et l'École de Guerre, de Stratégie et de Défense au Collège National de Défense au Nigeria en (2009-2011). Sa carrière post universitaire a été couronnée par deux masters. Le master de l'Université Gamal Nasser d'Égypte pour des études de stratégie (MSS1) en 2000-2001 et le master en sciences stratégiques de l'Université d'Ibidjan au Nigeria (2011-2012).

Bibliographie :

<http://www.regardcritique.ca/article/le-terrorisme-domestique-une-menace-reelle/>

<http://www.voltairenet.org/article166748.html>